



LA CROATIE

CABOTAGE EN CÔTE DALMATE

Lors de l'Assemblée Générale de « Grand Large » à Lille, nous avons choisi une destination qui était la côte Dalmate en Croatie.

Février

Un courriel de Joseph nous informe que nous sommes 4 inscrits pour cette navigation. Il voudrait partir en voiture, laquelle? et me demande d'organiser l'itinéraire.

Nous achetons une carte d'Europe et une de Croatie ainsi qu'un guide du Routard pour y voir un peu plus clair.

Nous téléphonons à des amis pour essayer de compléter l'équipage, pour être au moins 6, et trouvons Michel et Jacques 2 collègues de AGA.

Nous nous trouvons devant un problème car pour 6 une voiture ne suffit pas. Joseph pense louer une voiture, mais le loueur veut-il bien que nous allions en Croatie?? Nous faut-il des permis de conduire internationaux??

Mars

Je propose à Joseph une autre solution :

Avec Jacques nous descendons à La Crau (Var) avec la C5 et ensuite nous prendrons la Xantia et irons récupérer Michel à Trieste car il arrivera directement en avion (il a un billet gratuit). Joseph partirait avec une passagère par la Belgique, l'Allemagne, l'Autriche, la Slovénie et enfin la Croatie. Regroupement prévu à Biograd, le port en Croatie ou nous avons loué le monocoque.

Joseph me demande un calcul comparatif des deux voitures avec la voiture de location.

Ce dernier ne démontre pas vraiment de grosses différences à 50 Euros près, le choix est donc tout fait.

Le planning sera donc le suivant :



Joseph et Claudine partiront de Lille vers Sucy en Brie le 5 mai. Jacques arrivera de Rennes à Sucy le 5 dans l'après midi.

Départ le 6 assez tôt le matin direction la Croatie

Arrêt pour la nuit quelque part de manière à être à Trieste vers 12 heures le 7.

Là, nous prendrons Michel à l'aéroport et irons jusqu'à Biograd où il est convenu que nous pourrions dormir à bord du bateau.

INCH ALLAH !

Mai

Les jours et les mois ont passé, et nous voici à quelques jours du départ. Joseph nous contacte pour une dernière mise au point :

Ils arriveront, lui et Claudine vers 20 heures à Sucy, car ils doivent aller chercher la voiture.

Nous devons acheter de quoi faire des casse-croûte pour le déjeuner du 6. Ainsi que quelques produits laitiers et du jambon, qui manquent soit disant en Croatie.

5 mai

Nous faisons nos emplettes et l'après midi accueillons Jacques vers 18 heures et le Capitaine qui arrive fort tard vers 21h30, car ils ont beaucoup tourné en rond n'ayant pas suivi les conseils du « bison futé » que je suis.

Nous dînons en parlant du programme du lendemain. Réveil à 3 heures, petit café et départ à 4 heures.

6 mai

Je prends le volant en premier car je connais la route, et c'est parti. Nous roulons bien en changeant 3 fois de chauffeur. Après 2 arrêts pipi, 2 arrêts gas-oil et un arrêt déjeuner pour un total d'une heure et demie, nous arrivons à Treffen, près de Villach à la frontière de Slovénie vers 17h30. Partis à 4 heures, nous avons donc roulé pendant 13h30.

Nous faisons une halte à un office de tourisme qui nous indique un hôtel où nous prenons 3 chambres à 30 Euros par personne petit déjeuner compris. Les péages en France et les tunnels en Autriche nous ont coûté 39,70 Euros.

Nous dînons tôt à l'hôtel, c'est très bon, enfin un vrai repas. Nous nous faisons un festival de desserts ...un de chaque que nous nous partageons ...ouuuune délice, de plus la bière coule à flots.

Coût 117,06 Euros

Le coucher est prévu assez tôt pour partir encore tôt demain.

7 mai.

Petit déjeuner plus tôt que prévu car nous avons des lève- tôt dans l'équipage.

Le départ est donné vers 8h30, et c'est de nouveau la route de l'aventure vers Biograd. Encore des frontières à traverser, Slovénie, puis Italie pour aller récupérer Michel à Trieste, il doit arriver à 11h20. Nous avons quelques difficultés à trouver l'aéroport car il est loin, au Nord de Trieste et nous ne l'avions pas vu sur la carte.

Arrivés là, j'ouvre mon portable pour pouvoir contacter Michel si on ne se voit pas....il y a un message, disant que son plan de vol a changé, qu'il arrive par Munich et ce sera à 12h00 !!! Nous sommes à la porte d'arrivée et nous attendons.....pas de Michel, qui arrivera finalement par Milan vers 13heures;;;! On croyait bien l'avoir perdu ! On l'embarque et direction la pizzeria pour déjeuner.

Coût 70 Euros.

La route reprend encore la frontière italienne, puis de nouveau la Slovénie que nous traversons sous une averse de grêle qui surprend tous les chauffeurs, surtout les slovènes qui ont trois voitures dans le fossé et une qui vient de nous doubler, ayant regardé l'accident, freine, dérape bien sûr, tape le rail central fait un tour sur place, des dérapages en tous sens au milieu de la route et finalement s'en sort assez bien. Enfin nous arrivons à la frontière croate où nous signalons l'accident des trois voitures mais les employés sont déjà au courant.

La difficulté de conduite s'accroît car nous sommes sur la côte et le profil est très vallonné avec des virages assez serrés, la moyenne baisse considérablement.....le temps passe.....le temps passe et les heures aussi. Finalement nous arrivons à Biograd après quelques difficultés d'orientation il est 21h30, et nous sommes assez fatigués.

Nous avons payé 13 Euros de péage et le bilan de la distance est de 2050 Km depuis Loos (lieu de location du camion).

Joseph qui a les papiers avec les indications dans son sac, nous oriente tout d'abord vers une mauvaise marina. Enfin nous trouvons.....la marina Kornati, et pour le bateau, c'est plus simple, quoique...! Joseph nous indique son nom "Alexandra", nous le trouvons, il se nomme "Albertina"!! Une paille, c'était facile....!

Nous garons le camion sur le parking et déchargeons les bagages, que nous rentrons dans les cabines destinées à chacun de nous. Nous avons comme d'habitude une impression d'étroitesse...qui n'est d'ailleurs pas qu'une impression. Nous, le couple, avons hérité de la cabine de proue qui est la plus facile à aménager.

L'Albertina est un superbe monocoque de 12 mètres.

Nous dînons avec du fromage et un coup de rouge Croate.

Coucher vers 23 heures.

8 mai

Il a plu cette nuit, et bien sûr

Ph.PIETERS



Croatie

3/15



chacun avait laissé un hublot ouvert et c'est la douche.

Nous sommes tous debout vers 7 heures et déjeunons. Ensuite douche à la commanderie du port et inventaire du bateau....gros travail.

Le loueur nous explique avec force cartes maritimes les lieux les plus beaux à visiter en fonction des prévisions de vent. Il va nous falloir réfléchir beaucoup.

Nous payons 40 Euros de parking pour le camion, et 80 Euros de taxes pour avoir le droit de circuler sur les eaux territoriales.

L'équipage est en place pour l'appareillage et nous effectuons une manœuvre impeccable de sortie de la marina.

Notre route pour l'instant est plein sud, et passons entre l'île Pasman et le continent, puis passons très au large de l'île Murter. Nous nous apercevons que nous nous égarons quelque peu et que nous nous éloignons de la cote et allons passer entre les îles Kakan et Zirje...la route est longue.....longue. Je dois dire que nous naviguons avec Claudine, dans le carré, qui manipule force cartes,et qui nous perd.

Une fois notre position retrouvée, il faut dire que le GPS du bateau est déréglé et ne nous donne donc pas tout à fait la bonne position, nous allons frôler l'île Zmajan puis passons sous Zlarin pour aller vers Sibenik.

Quand nous en approchons, nous nous apercevons d'une erreur, encore une, quelque chose n'est pas mentionné sur la carte, un tube de je ne sais quoi posé sur la mer entre l'île Zlarin et le continent nous barre la route. Donc, demi tour pour contourner Zlarin par le nord et aller se mettre à l'ancre dans la marina de Vodice.

Ce petit port est très sympathique, tout sent le neuf. Nous faisons un petit tour en ville pour voir le vieux centre, qui est très petit, mais assez caractéristique, avec ses maisons en grosses pierres.

Pour fêter cette première journée, nous attaquons, avec des pistaches, une bouteille d'apéritif Croate ressemblant à un vin cuit, qui a très bon goût.

Le dîner s'annonce bien :

- Salade de tomates
- Jambon sec
- Fromage

Toute cette journée, la température a été plus que fraîche, surtout à cause du vent car nous avons eu une bonne part de soleil. Ce matin nous avons un gros grain qui nous poursuivait, et ce soir il nous a rattrapé, pendant le dîner, nous essayons une bonne ondée accompagnée de rafales de vent assez fort.

La météo, écoutée à la radio spécialisée nous prévoit pire pour demain, cela promet.

9 mai

Pour nous, la nuit à été superbe, pas un bruit. Pour le reste de l'équipage, il y a eu du bazar jusqu'à minuit avec des anglais qui festoyaient gaiement et surtout bruyamment.

Nous sommes tous debout vers 7h30, nous avons prévu de partir à 8heures aujourd'hui.



Petit déjeuner convivial, Joseph a rapporté du fromage local de brebis.

Concernant la météo du jour, cela ne ressemble pas du tout à ce qui était prévu, il fait grand beau et nous espérons que cela va continuer, nous allons bronzer, ou cuire.....c'est à voir.

Finalement le départ est donné à 9 heures après règlement du montant de la marina 34 Euros, direction Split tout au sud et ensuite nous remonterons en sauts de puce.

Nantis de quelques hésitations dues à la navigation de la veille, nous vérifions notre avance d'île en île. Nous refaisons le tour de Zlarin, et ensuite nous suivons le continent. Enfin, nous croisons M.Drvenik puis V.Drvenik que nous laissons à tribord. Les îles de cette région comportent d'anciens murets de culture en terrasses qui semblent abandonnés. Il y a quelques villages dans des anses bien abritées. D'autres plus petites peuvent être considérées comme de gros cailloux. Après avoir laissé Ciovo à bâbord nous arrivons en face de Split où nous entrons dans la marina. L'équipage étant presque rôdé à ce genre de manoeuvre, cela se passe bien et rapidement.

Nous partons de suite en visite à Split. Après une longue promenade consistant à sortir de la marina, nous sommes au centre ville.

Nous voyons :

L'ancienne ville bâtie dans le palais de Dioclétien 4ème siècle après JC. Des constructions privées, internes au palais et occupant une grande surface dans celui-ci, ont commencé à la chute de l'empire romain, car les habitants avaient peur des envahisseurs. Le palais est une construction énorme de 180 m de large sur 215 m de long, soit une superficie de 30.000 m². Son style est celui des villas romaines de l'époque, un mélange abouti de maçonnerie de pierre, marbre, brique, avec des toits en tuiles. Un chemin de ronde couronnait le mur d'enceinte. Le tout comprenait 16 tours défensives. Quatre tours carrées marquaient les angles. Les trois façades terrestres comportaient chacune 2 tours carrées, les trois portes étaient encadrées de tours octogonales. Seule la façade sud face à la mer n'avait pas de tour. Cela va être reconstruit à l'identique de sa construction primaire. Nous déambulons dans un dédale de petites rues pavées à la romaine et dument polies par les pieds des passants.



Les procuraties conçues pour imiter la place St marc de Venise fin 19 ème. Façades orangées ornées de têtes de lion.

La tour de l'horloge qui est une maison tour romane portant l'horloge de la ville depuis le 15 ème.

Beaucoup de maisons sont de facture italienne, de très belles façades sculptées et peintes, avec des arcades. En retournant vers la marina, nous faisons un arrêt dans une épicerie pour acheter une bouteille d'apéritif croate ainsi que 2 boites de pâté pour mettre sur du pain pendant l'apéritif.



La journée a été très bonne au sujet du temps, grand soleil toute la journée, presque pas de vent ce qui fait que la moitié de l'équipage est un peu cuit, car nous n'avons pas de place d'ombre sur le pont.

Après notre apéritif, pas mauvais du tout au demeurant, nous dînons de soupe à la tomate et de riz, maïs, thon en salade et fromage, nous ouvrons un nouveau vin qui ressemble au premier

goûté...passable.

Nous sommes tous un peu crevés avec le soleil.

10 mai.

Les premiers bruits sur le bateau se font entendre vers 7 heures.

Petit déjeuner douche et départ vers 9 heures, par une petite mais savante marche arrière dans la marina.

Nous prenons le cap pour aller vers l'ouest et ensuite remonter vers le nord, nous voulons aller à Trogir. Pour cela nous devons faire le tour complet de Ciovo et entrer de nouveau dans une baie.

Nous partons au moteur sans vent, puis après un bon moment nous faisons de l'école de voile, enfin. Le capitaine donne ses ordres et nous sortons la grand voile et ensuite le foc. Les petits marins que nous sommes ont un peu de peine à guider l'embarcation "au près", mais nous atteignons les 8 noeuds après quelques hésitations car la bateau donne de la gîte. Le soleil s'est caché et le vent lui, est établi, certains ont très froid. Mais nous arrivons bientôt après avoir viré quelques fois de bord "toujours de l'école". Michel qui est à la barre "arrondit" suivant l'expression préférée de Joseph, pour entrer dans la baie. Nous devons faire un face au vent nous permettant de rentrer la grand voile sans problème et ensuite nous nous dirigeons vers le fond de la baie.

La marina qui est établie sur Ciovo, nous tend les bras et nous choisissons une place. Le premier essai est infructueux car le vent nous met en biais. Le deuxième aussi, et pendant le deuxième départ du bateau, je reste sur le quai. Je suis abordé par le responsable de la marina qui m'engueule franchement. Il me dit qu'il nous avait fait signe de nous arrêter ailleurs et que nous n'avons pas obéi !!Que nous devons nous mettre en face, que je ne devais pas écouter mon capitaine, mais lui, car lui, c'est le chef. Je m'en fous, je change de quai car finalement nous allons ailleurs. Il finit par venir aussi et comme nous avons terminé notre amarrage, fait acte d'autorité, "prenez cette amarre et relâcher l'autre, attachez cette autre amarre plus à droite". Bon, merci monsieur, voilà nos papiers de bateau, au revoir monsieur. Nous voilà installés.

Le déjeuner est composé de :

- Cote de porc, petits pois
- Fromage

- Café
- Vin croate

Nous nous équipons pour la visite de la ville de Trogir. La sortie de la marina n'est pas longue et nous sommes de suite en ville.

Trogir comprend 11.000 habitants. La vieille ville est construite sur une île reliée au continent par un pont, qui, fut un temps, se relevait, surplombant un canal artificiel. Elle est aussi reliée par un autre pont à l'île de Ciovo.

Nous visitons :

Place Ivana Pavla 2 sur laquelle nous avons le palais Cipiko et l'hôtel de ville autrefois palais des recteurs, l'ancien tribunal où la justice passait et où on emprisonnait provisoirement. La chapelle Sainte Barbara qui est adossée au tribunal.

Le couvent Saint Nicolas occupé par 6 Bénédictines, (Jacques se voit déjà habitant dans ce couvent avec une "femme" par jour et un repos le dimanche) présente une belle collection d'icônes et surtout le fameux "Kairos" représentant la Divinité de « l'instant propice » :

Il s'agit d'un jeune éphèbe nu, aux cheveux longs, avec un toupet sur l'avant, par lequel on peut saisir cet instant propice, alors qu'il a la nuque rasée. Il porte une balance dans la main droite symbolisant l'instant qu'il faut choisir. L'instant propice désigne le moment exact où il faut agir, par opposition au moment neutre. Les grecs ont inventé cette divinité il y a près de 2500 ans, il n'existe que 3 Kairos dans le monde, dont un autre à Olympie.

La cour servant de cloître est charmante avec ses façades Vénitiennes.

Adossé au mur du couvent, à l'extérieur de l'enceinte fortifiée, se trouve un refuge où pouvaient s'abriter les voyageurs arrivés après la fermeture des portes de la ville.



La cathédrale Saint Laurent, remarquable par ses stalles en bois sculpté, sa chaire octogonale en pierre et surtout la chapelle dédiée à Jean de Trogir comprenant un superbe sarcophage en marbre. Tout autour, les murs sont recouverts

d'une série de chérubins portant des torches sortant de portes entrebâillées, ils symbolisent le passage entre la vie et la mort. Le plafond à caisson d'inspiration Vénitienne est formé de pierres non jointoyées.



La nef de l'église est très sombre, les murs supportent quelques tableaux.

Le chandelier en bois en forme de crucifix, copié sur celui de la cathédrale de Venise.

Nous continuons notre visite par une promenade sur les quais jusqu'à la forteresse Vénitienne de Kamerlingo



édifiée entre 1420 et 1437 qui pouvait résister en cas de révolte populaire.

Notre promenade se termine "au bistrot" après quelques emplettes au marché.

Retour au bateau et dîner il est 19h30.

- Minestrone
- Salade de tomates, oeufs durs
- Fromage

Le coucher se passe vers 22 heures.

11 mai

Claudette et moi, nous levons tôt, 7 heures et partons de suite au marché.

Nous trouvons trois beaux bars de ligne et du bon pain. Nous rentrons sous les ovations et préparons le départ, il est 8h15.

Il n'y a pas de vent et nous sortons sans encombre de notre mouillage, un peu serré. Il fait grand beau.

Nous sortons de la baie au moteur et ensuite suivons une route à l'ouest en laissant sur notre bâbord les îles V. Drvenik et M. Drvenik et après quelques temps au Nord ouest en suivant la côte. Ainsi nous arrivons à Primosten il est 13 heures.

Nous essayons le petit port, mais quelqu'un nous fait signe de ne pas y aller et de nous diriger vers l'autre partie de la baie. Une fois rendu là bas, c'est un petit port de pêche à fond trop haut pour nous.

Nous retournons donc vers le port et nous mettons à l'ancre à 100 m du bord. L'apéritif est de rigueur après cela. Le déjeuner suit avec :

- Spaghettis sauce tomate
- Fromage
- Pomme.

Certaines se reposent un peu, d'autres s'affairent à regonfler l'annexe et c'est bientôt le départ dangereux à 4 dans ce frêle esquif. Déchargement sur la berge de 2 occupants et retour pour chercher les 2 autres. Et enfin dernier voyage, les deux rameurs Joseph et moi même ont chaud. Nous rangeons l'annexe sur la berge en la retournant pour cacher les rames et partons visiter Primosten.

Petit village de pêcheur, où nous commençons par une dégustation de vin rouge et rosé et achetons 1,5 l de rosé à 30 kunas, qui n'est pas mauvais, toujours aussi bon que ceux que nous avons bu jusqu'à maintenant.





Une petite place très provençale nous accueille et ensuite le cimetière très intéressant, où nous constatons beaucoup de morts pendant la période de la guerre des années 1990. Nous continuons la promenade en faisant le tour de la petite presqu'île par un genre de chemin de douanier bétonné au bord de la mer bleue.

Une petite pause dans un jardin sur des bancs nous repose du soleil et ensuite Claudine annonce qu'elle nous paie une tournée. Cela nous redonne des forces pour aller jusqu'au café face à la mer, la bière coule à flots .

. Pendant ce temps, une femme habillée du costume local (robe noire, fichu noir sur la tête) passe assise sur son âne. Elle cache son visage quand elle passe devant moi qui la photographie discrètement.



Le retour au bateau avec l'annexe est aussi périlleux que l'aller, mais sans problème.

Nous arrivons à notre home à 18 heures, c'est l'heure de l'apéro (bière).

Nous préparons le dîner :

- Bars cuits au four, au vin blanc, sur lit d'oignons.
- Chou en lanières au vin blanc et crème fraîche.
- Fromage
- Vin rosé

Vers 20h15 notre repas est terminé, Claudette va faire un tour sur le pont et rameute tout le monde.....y'a la comète!!!

Tout le monde se précipite, elle est là, la comète, plein ouest, pas très haute sur l'horizon, et avec les jumelles on peut voir ses deux queues. Spectacle sensationnel, car rare et très beau sur un ciel bleu avec des nuages rouges.

Après une longue discussion sur ce spectacle, nous nous couchons, il est 21 heures.

12 mai.

La nuit été bonne accompagnée des petits balancements du bateau au bout de son ancre, le village a été absolument calme.

Nous sommes prêts pour le départ à 7h45. Je relève l'ancre et c'est parti.

Notre route continue vers le nord sans vent, mais avec un grand beau soleil. Navigation calme vers Sibénik où nous arrivons rapidement, je suis à la barre et je négocie l'entrée dans la baie. Nous passons faire le plein de gas-oil et ensuite nous allons nous amarrer le long du quai près du centre ville, cela nous coûte 75 Kunas (75 francs) pour un stationnement de 3 heures. Il nous faut faire des commissions et visiter un peu le centre ville. Après une petite superette où nous trouvons du vin, de l'apéritif, du café et du fromage, nous trouvons de la viande pour deux fois et du pain, dans un autre magasin.



Nous parcourons les petites ruelles et arrivons à la cathédrale Saint Jacques. Elle est construite de grosses pierres de taille, avec une ligne de têtes sculptées tout autour ; elles ont été faites à l'effigie de passants qui étaient devant la cathédrale en construction, elles sont donc toutes différentes. L'intérieur, au premier abord paraît être un extérieur au vu de la couleur des pierres qui sont grises. Le dôme est fait de pierres sans liant, le reste des toitures a été reconstruit après la deuxième



guerre mondiale, mais la technique ayant été perdue, ils ont été obligés de mettre du liant. Une belle rosace sur le fronton ressemble à une queue de paon déployée.

Un baptistère est en contrebas. Le plafond et les murs sont entièrement sculptés et les parties supérieures des murs tellement ajourés qu'il est possible d'y faire entendre des notes de musique différentes suivant les épaisseurs.

Nous retournons au bateau qui est tout proche par ce chemin et préparons le déjeuner :

- Beefsteak,
- Nouilles,
- Fromage,
- Café.

Nous repartons vers d'autres cieux à 14 heures. La route est toujours simple, pas de vent mais du soleil. Nous remontons le cours de la rivière Krka qui mêle ses eaux à la mer jusqu'à un lac que nous traversons et ensuite il nous faut entrer dans une gorge de plus en plus étroite. Nous nous arrêtons dans une marina déjà pas mal occupée pour l'heure, il est 16 heures. Nous sommes à Skradin.

A peine amarrés nous faisons le plein d'eau et sommes abordés par un gars. Ils nous propose une carte postale qui comporte 4 paysages des environs et au milieu, une vue de notre bateau arrivant à la marina.....avec nous sur le bateau, bien sûr (10 kunas).

Ayant grand soif, nous décidons de partir vers un café, mais chemin faisant, nous nous renseignons sur les horaires de bateaux allant faire visiter des chutes d'eau proches. Le prix est de 50 kunas par personne et nous pensons que pour faire un tour en bateau (nous ne pouvons pas y accéder car il y a un pont et nous avons un tirant d'air trop important), c'est trop cher. Chemin faisant nous décidons de nous y rendre à pied, mais tout le monde n'est pas d'accord. Il faut voter.....et nous y allons. La route au départ est facile à trouver, et ensuite nous nous renseignons et trouvons un sentier qui nous y conduit. Nous marchons assez rapidement pendant 3 ou 4 km. Arrivés près de la chute, un bureau de contrôle est là, on nous demande 15 kunas pour les



voir.....Y'en a marre, on décide de ne pas payer pour cela, par principe. Nous faisons donc demi tour par le même chemin. La promenade est intéressante parmi la verdure.

En retour, nous trouvons un café à l'entrée de la ville et nous y affalons, c'est la tournée des Pieters nous buvons des bières et des jus d'orange.

Le dîner est à 20 heures :

- Salade de pommes de terre, avec oeufs durs et salade verte
- Fromage

Je repars avec Claudette pour aller chercher du vin à une buvette. Cette buvette est très animée avec un musicien qui joue de l'accordéon et pas mal de consommateurs, le vin rouge coule à flot et le jambon fumé paraît excellent. Nous repartons avec 2 litres de vin rouge à goût de "cerise", étonnant, non!!(40 kunas)

Coucher vers 21 heures.

13 mai.

Branle-bas de combat vers 7 heures, nous avons payé la marina hier soir pour pouvoir partir tôt. Douche, petit déjeuner discussion. Nous partons vers 8h15 pour Kaprije, qui n'est pas trop loin, nous comptons y être pour midi.

Aujourd'hui, la météo croate a enfin raison, il pleut pendant le trajet, par à coups, mais nous n'avons toujours pas de vent, donc circulons au moteur.

Nous sortons du lac où se tient la marina et ensuite suivons le fjord qui nous amène à un autre lac, puis passons devant Sibénik pour rejoindre la pleine mer.

En remontant vers le nord, nous prenons encore quelques petites averses, mais il ne fait pas froid.

Jacques est à la barre et a branché le pilote automatique (c'est tout droit), nous passons entre deux îles avec une profondeur de 25 m,...tranquille. D'un seul coup, le sonar indique 2,9 m affolement, (nous avons 2,5 m de tirant d'eau), coup de barre à tribord et cela revient à 50 m. Ouf!! Cela devait être un banc de poissons.

Nous arrivons à l'étape vers midi comme prévu, trouvons une jetée où nous essayons d'accoster par l'arrière, mais le petit vent s'étant levé, nous partons en biais quand nous sommes vent de travers. Nous abandonnons le système et accostons par tribord.

Après cela nous attaquons l'apéritif qui est très bon (muscat) et le déjeuner :

- Riz créole
- Escalope de poulet
- Café,

Le café fait à partir de café moulu que Joseph a fait ce matin était dégueulasse, moi, je fais un café turc avec le même pour midi et c'est le même résultat. Nous allons acheter du café soluble ce sera sûrement mieux.

Vers 14 heures l'employé du port vient nous dire que nous devons nous mettre perpendiculaire au quai car nous prenons 3 places. Nous faisons la manoeuvre sans moteur car le vent est tombé. La place nous coûte 100 kunas sans eau ni électricité. Une visite du village s'impose, il est en réfection totale, les maisons, la voirie,



l'adduction d'eau, l'électricité. Nous circulons sur des tas de grosses pierres. Chaque maison a sa petite anse pour parquer son bateau. Il y a trois cafés et une pension. Nous partons avec Claudette faire un tour sur les hauteurs et nous suivons de très petites ruelles, qui nous conduisent à une église et à côté son cimetière avec son ordonnancement de tombes originales. Elles sont faites de gros caissons de béton formant caveaux. Les morts ont leurs noms et âges, dates de naissance et de décès, ceux qui ne sont pas encore décédés ont simplement nom, prénom et date de naissance, la date de décès est laissée en attente.

Pour le retour au bateau, nous empruntons un chemin de 20 cm de large qui part dans les prés empierrés de grosses roches. Les petits lopins sont tous plantés d'oliviers. Nous pensons que les murs sont faits pour protéger contre le vent et aussi pour retenir l'eau et éviter l'érosion. Nous nous laissons entraîner un peu loin et pouvons revenir en marchant sur un muret d'un mètre de large, construit de cailloux. Cela nous ramène vers le port il est 17 heures.

Les filles ont rapporté du café soluble, et de plus il est bon, donc nous faisons une pause café, gaufrettes, petits beurrés, dattes, abricots secs.

Le dîner est prêt :

- Soupe aux champignons.
- Salade de chou cru
- Salade de carottes.
- Porc cuit fumé froid (acheté à Rijeka)
- Fromage.

14 mai.

Debout 6 heures, nous déjeunons rapidement et on largue les amarres, à 6h30, voulant arriver à Biograd assez tôt pour aller visiter Zadar.

Il ne fait pas encore franchement beau, mais cela pourrait venir. Par contre le vent, lui est là, assez bien établi.

Nous sortons de la protection de l'île où nous étions et là, nous sentons que ce vent est bien établi et que la mer est un peu formée.

Le temps passe, et cela s'amplifie, nous voilà avec un vent de 3/4 avant tribord de 7 noeuds et un gîte de 45° à bâbord, impressionnant.....pour moi toujours!! Notre vitesse est de 8,7 noeuds en pointe. Je suis assis près de Michel qui barre, tout à coup, le sonar indique 0,8, puis 1,1 encore un moment de panique, mais nous sommes en pleine mer, puis tout revient dans la normalité. Les nuages ont disparu et il fait grand beau. Michel qualifie sa conduite de "titanesque" et héroïque.

Nous continuons à cette allure presque jusqu'à Biograd. Il n'y a que la dernière 1/2 heure qui est faite avec un ralenti relatif, la vitesse étant presque la même, mais sans les coups de boutoir du vent.

Nous voici dans la marina, ayant relayé Michel à la barre, je négocie le passage dans la petite entrée, ensuite, Joseph prend la barre et nous conduit à notre ponton. La manoeuvre en marche arrière est difficile avec le vent et nous voici un peu coincés dans les amarres de proue des autres bateaux déjà accostés. Une relance de manoeuvre



encore manquée et le loueur et ses acolytes viennent à notre secours. Rien n'est simple, même avec eux, mais après une tentative avec la proue en avant, nous finissons par accoster en arrière, il est 10h30, nous avons dépassé toutes nos prévisions faites hier.

Je pars avec Claudette à une banque pour faire notre dernier change et les autres vont aux douches. En rentrant nous faisons la cuisine et déjeunons :

- Nouilles à la sauce tomate (c'est plutôt du piment vu le goût qui arrache pas mal, si bien que Claudine ne mange pas).
- Porc cuit froid.
- Fromage.
- Pêches au sirop.

Nous prenons le camion vers 13h30 pour aller à Zadar qui est à 30 Km environ de Biograd.

C'est une ville fortifiée ayant été l'objet de nombreuses invasions. L'occupation la plus longue a été celle des Vénitiens. Nous visitons :

La place Pétra Zoranica dominée par la tour du Capitaine du XVI^{ème}.

La place voisine présente 5 puits couvrant une immense citerne, pendant longtemps seule source d'approvisionnement en eau de la ville close.

La place Narodni sur laquelle donnent l'ancien édifice de la garde municipale surmontée d'une petite tour d'horloge, une loggia du XIII^{ème} siècle où l'on rendait la justice.

Vestiges d'une poudrière et d'un petit arsenal.

L'église (fermée) et le cloître du couvent Saint François.



Le forum centre de la vie romaine du I^{er} siècle avant JC au III^{ème} après JC. Deux églises donnent sur le forum, l'église Saint Donat du IX^{ème} siècle, d'architecture pré romane avec son chevet fortifié très élevé et la cathédrale Saint Anastasie du XII^{ème}. Beaucoup de colonnes du forum ont été réutilisées dans ces deux églises.

Le port est très animé avec un va et vient de ferries des lignes régulières croates.

Nous passons pas mal de temps dans la recherche de restaurants dont nous avons les adresses, mais qui n'existent plus et terminons au Fosa au pied des remparts et près d'une petite marina, nous y dégustons :

1 litre de vin blanc pour l'apéro

5 escalopes farcies au jambon (spécialité croate), jardinière de légumes et frites.

1 litre de vin rouge

Coût : 769 kunas



15 mai.

Réveil vers 7 heures, nous avons encore les sacs à faire, avant que la deuxième équipe "Grand Large" n'arrive.

Nous prenons le petit déjeuner, passons à la douche, et ensuite nous allons au marché, faire quelques provisions de bouche pour la route.

De retour, l'équipe est là, et Joseph passe les consignes.

Un plongeur appointé par le loueur fait l'inspection de tous les dessous de bateaux de retour de croisière. Il vérifie si les fonds n'ont pas été touchés, les gouvernails pas cassés et débarrasse le dessous des produits pouvant obstruer le sonar. Ce qui est notre cas, un sac plastique !!!.

Quand Joseph consent avoir terminé ses discours aux nouveaux arrivants, nous chargeons le camion et c'est Michel au volant qui nous ramène vers Trieste. Nous essayons de prendre "l'autoroute" qui est sensée faire Zadar-Rijeka. Nous trouvons l'entrée et nous nous y engageons. Elle s'arrête une dizaine de Km après Zadar, déception de l'équipage, nous nous repayons la route de la cote.....moyenne 60 Km/h.

Vers midi, voyant que nous n'avancions pas très vite, nous décidons de déjeuner dans une pizzeria. Après avoir posé le reste de nos Kuna sur la table, nous demandons à la dame ce que nous pouvons avoir avec cette somme. Mais cela s'arrange, car elle prend aussi les Euros. Donc nous commandons des pizzas pour tout le monde avec des bières et deux jus de fruits pour les filles, coût : 175 Kunas et 12 Euros.

La frontière Slovène étant traversée nous devons faire le plein de carburant, car nous avons vu en venant qu'il n'était pas cher du tout. Finalement c'est le même prix qu'en France (erreur).

Nous arrivons à Trieste, et choisissons un endroit pour laisser Michel qui couche ici ce soir avant de prendre un ou des avions le ramenant sur Toulouse demain.

Après un savant demi tour je conduis le reste de l'équipage vers Udine par une autoroute italienne, sans repasser par la Slovénie, de ce fait, nous faisons 24 Km de plus, mais gagnons 1h1/2 sur le trajet Trieste-Villach (Autriche, ou nous avons dormi à l'aller). Comme il est 17h30, je continue un peu et décidons de nous arrêter à Flachau vers 19heures, où nous trouvons une chambre d'hôtes.

Trois chambres nous sont données pour 110 Euros petits déjeuners compris, la dame nous offre un schnaps et nous partons vers un restaurant, à 200 m de là.

Nous y faisons un dîner très respectable pour 91 Euros à 5 personnes.

Nous nous couchons vers 22heures.

16 mai

Le petit lever est à 7 heures, petit déjeuner à 7h30, départ 8h15.

A nous la grande route, et les kilomètres défilent, sous la pluie qui avait commencé la nuit. Nous déjeunons en Allemagne sous un soleil pâle, d'un casse-croûte, vers 13 heures. Le reste de la route est sous le soleil retrouvé et les kilomètres se succèdent. Un dernier plein de gas-oil en calculant ce qu'il faut à Joseph pour remonter sur Lille



et nous voici à Sucy en brie, il est 18h30. Les sacs sont mis à terre pour Claudette, moi et Jacques qui passera la nuit chez nous. Joseph et Claudine repartent vers Lille.

BILAN DE LA CROISIERE CROATE DU 8 AU 14 MAI 2004		
Nourriture, carburant, hôtel, divers	Location du bateau	Location du camion
1515 €	1200 €	1167 €
Soit un total de 3882 € pour 6 personnes. 4123 Km effectués avec le camion		

Encore un voyage sans histoire !

Philippe PIETERS